

# Regards croisés sur l'histoire et la littérature acadiennes

---

Madeleine Frédéric  
et Serge Jaumain (dir.)



Presses de la Sorbonne Université

# Regards croisés sur l'histoire et la littérature acadiennes

---

Madeleine Frédéric  
et Serge Jaumain (dir.)



Presses de la Sorbonne Université

## INTRODUCTION

# **Une autre forme de dialogue autour de l'Acadie**

Madeleine FRÉDÉRIC et Serge JAUMAIN

*Université libre de Bruxelles*

Cet ouvrage a une forme un peu particulière. Il n'est pas le fruit d'un colloque mais d'un séminaire organisé à l'Université libre de Bruxelles sur le thème « Regards croisés sur l'histoire et la littérature acadiennes ». Son objectif n'était pas de faire le point des connaissances sur un sujet acadien spécifique mais plutôt de réunir des publics étudiants de différentes orientations (littérature, histoire, histoire de l'art, journalisme) autour d'une réflexion conjointe, elle-même menée par des enseignants et des chercheurs de différentes provenances : Acadie, Québec, États-Unis, France, Belgique. L'intérêt de ce type de séminaire, interactif et pluridisciplinaire, s'était déjà dégagé d'initiatives semblables, consacrées à Montréal mégapole littéraire ou encore, à la relation de voyage<sup>1</sup>. Il a permis, une fois encore à nos étudiants de nouer un dialogue souvent passionnant avec des chercheurs qui, de semaine en semaine, se sont relayés pour présenter leur regard sur l'Acadie.

Il n'y avait chez nous d'autre ambition que de présenter quelques travaux en littérature et en histoire acadiennes, destinés à illustrer l'importance et le dynamisme des études réalisées sur cette partie du Canada. La diversité, la qualité et l'originalité des présentations nous ont toutefois convaincus de demander aux participants de nous remettre le texte de leurs interventions pour produire ce petit ouvrage, témoin de l'intérêt

---

<sup>1</sup> Frédéric, M. (dir.), *Montréal mégapole littéraire*, Actes du séminaire de Bruxelles, Université libre de Bruxelles, Centre d'études canadiennes, 1992 ; Frédéric, M. et Jaumain S. (dir.), *La relation de voyage : un document historique et littéraire*, Bruxelles, Centre d'études canadiennes, 1999.

porté par le Centre d'études canadiennes de l'ULB à l'Acadie, au moment où celle-ci fêtait son 400<sup>e</sup> anniversaire.

Au moment de préparer le séminaire, nous avons choisi d'y convier l'un des auteurs et artistes acadiens les plus réputés. Le poète, artiste et professeur Herménégilde Chiasson. Entre le moment où l'invitation fut lancée et l'organisation du séminaire, notre collègue a été nommé Lieutenant Gouverneur du Nouveau-Brunswick. Il a toutefois choisi d'honorer notre invitation et c'est donc tout à la fois un honneur et un plaisir d'accueillir en ouverture de ce recueil, ses très riches réflexions sur l'iconographie de l'Acadie qui nous suggèrent une promenade originale à travers les œuvres de quelques-uns des plus grands artistes acadiens, illustrant la richesse et la diversité des productions culturelles réalisées dans cette partie du Canada.

Pour comprendre plus spécifiquement le travail des écrivains, Raoul Boudreau nous suggère d'analyser l'évolution des relations Acadie-Québec-France, un détour historique indispensable pour comprendre la modification profonde des rapports entre l'Acadie et le Québec, à partir des années 1960, et son impact direct sur les relations respectives que ces deux cultures périphériques entretiennent avec la France. Le concept d'institution, privilégié ici, n'a pas manqué de résonner familièrement auprès du public étudiant de l'ULB, sensible à certaines affinités – bilinguisme et statut périphérique – entre l'Acadie et la Belgique. Rappelant les acquis théoriques de Bourdieu, Dubois, Maingueneau ou Halen, entre autres, Boudreau jette les bases d'un projet de recherche englobant un vaste corpus d'œuvres littéraires contemporaines. Une première approche, centrée sur les rapports au Québec et à la France, met en lumière une différence sensible de traitement chez Antonine Maillet et France Daigle d'une part, Herménégilde Chiasson de l'autre.

François Dumont s'attache pour sa part à examiner plus spécifiquement un essai, *L'Acadie perdue* de Michel Roy. Le mérite de l'ouvrage tient à son écriture entière, cumulant les divers registres du genre : polémique, introspectif, cognitif et « absolu » i.e. « où l'énonciateur n'est plus qu'un simple relais d'un discours qui parle à travers lui ». Son intérêt réside aussi dans les tensions qu'il révèle entre histoire et littérature, d'autant que la réflexion sur l'histoire paraît bien avoir été rattrapée par l'histoire elle-même : un événement essentiel intervient dans la genèse de l'essai – l'accession au pouvoir du Parti Québécois, le 15 novembre 1976 – rendant caduc l'espoir de Roy : celui d'une conscience historique commune.

Poursuivant une réflexion entamée jadis par Melvin Gallant, dans son exposé au colloque du CEC *Québec-Acadie. Modernité/post-modernité du roman contemporain*, intitulé de manière significative « Je sons

encore moins des Français que des Américains : le roman en Acadie »<sup>2</sup>, Jean Morency interroge pour sa part l'identité de la société acadienne sous l'angle de l'américanité. Il montre toute la pertinence de ce concept compte tenu de l'histoire de l'Acadie, de l'installation des premiers colons à l'exode économique vers les USA entre 1870 et 1930, en passant par l'épisode tragique de la Déportation. Il s'attache ensuite à en suivre la fortune dans l'histoire littéraire acadienne, notamment à travers la figure mythique d'Évangéline, créée par l'Américain Longfellow, ou celle de Jack Kerouac, qui draine des connotations nettement plus positives que dans l'imaginaire québécois.

Marie-Linda Lord analyse à son tour la littérature acadienne contemporaine, sous l'angle plus spécifique du sociogramme de Moncton, afin de cerner les notions d'identité et d'urbanité. Sa démarche s'inscrit dans le prolongement des travaux de l'équipe « Montréal imaginaire », qui avaient notamment donné lieu à un séminaire en collaboration avec le CEC – inaugurant avec bonheur la formule reconduite ici même. Elle s'attache à suivre le renouvellement du sociogramme monctonien à travers le temps et les œuvres, pour conclure à la possibilité, désormais, d'écrire Moncton, à travers un réel dialogue interculturel.

Steven Winspur s'intéresse à la poésie de Raymond Guy LeBlanc et Herménégilde Chiasson pour y interroger l'inscription du paysage. Il tente de comprendre comment certains poèmes du lieu interpellent le lecteur par un réseau d'adresses et de déplacements entre différents pôles : l'énonciateur, le destinataire, le paysage et les témoins. Ce déplacement des voix transpose, au plan discursif, ce qui est évoqué au plan thématique et que Winspur propose d'appeler « l'expérience du corps spacieux », le corps devenant l'espace ouvert. Ainsi prend naissance un nouvel espace acadien : espace d'accueil et non plus espace tragique foncièrement passéiste.

Alain Masson s'intéresse au statut du mot dans la langue acadienne et à l'utilisation très particulière qu'en font les poètes Raymond Guy LeBlanc, Herménégilde Chiasson, Serge Patrice Thibodeau et Gérard Leblanc. Chez eux, c'est précisément l'indétermination du statut du mot, tant dans le lexique que dans la phrase, qui permet l'ouverture de la langue ; l'inventivité se marque à tous les niveaux : « erreur » sur le mot, syntaxe bousculée, élection de termes rares exigeant une double lecture savante mais aussi naïve, usage insolite des prépositions, autant de ressources instaurant une poésie « en rupture du langage prison ».

---

<sup>2</sup> Allard, J. et Frédéric, M. (dir.), *Québec-Acadie. Modernité/postmodernité du roman contemporain*, Actes du Colloque international organisé par le Centre d'études canadiennes de l'Université libre de Bruxelles, UQAM, Cahiers du Département d'études littéraires, 11, 1987, p. 121-130.

À côté de ces approches strictement littéraires, Roland Van der Hoeven propose une analyse tout à fait inédite de la diffusion en Belgique d'une certaine image de l'Acadie à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Il se penche sur la réception de l'opéra *Évangéline* de Xavier Leroux présenté pour la première fois à Bruxelles au théâtre royal de la Monnaie, le 28 décembre 1895. Roland Van der Hoeven nous montre comment ce drame lyrique, sous-titré *Légende acadienne* et qui fera l'objet de 15 représentations constituera, pour une partie du public belge, une manière originale de découvrir l'histoire de l'Acadie. L'opéra est longuement commenté dans la presse bruxelloise, touchant ainsi un très large public.

Le cinéma est une autre forme de diffusion de la réalité acadienne. Pierre Veronneau jette un regard averti et intéressant sur trente années de cinéma acadien. Il nous décrit une production originale, foisonnante qui bien sûr constitue une superbe illustration du combat des artistes pour préserver leur langue et leur culture. Il souligne néanmoins comment les nouvelles générations de cinéastes ont petit à petit tourné le dos à la tradition pour explorer de nouvelles avenues, faisant par exemple une grande place aux films urbains.

Enfin, l'historien Joël Belliveau clôt ce recueil par une étude de la « révolution tranquille » acadienne, en rappelant le rôle essentiel qu'a tenu le mouvement étudiant dans la redéfinition des rapports politiques au sein de la société acadienne de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il montre comment, dans la première moitié des années 1960, les étudiants ont, eux aussi, tourné le dos à l'élite acadienne pour développer leur propre discours sur l'Acadie et l'« acadianité ». Une évolution, somme toute, très similaire à celle des grands mouvements étudiants qui agitent la plupart des sociétés occidentales à la même époque.

L'éventail de ces contributions reflète la qualité de la recherche sur l'Acadie. Nous espérons que cet ouvrage constituera un puissant incitant à poursuivre les travaux tant au Canada qu'à l'extérieur de celui-ci. De ce point de vue la récente création de l'Association internationale d'études acadiennes, emmenée par notre collègue Luca Codignola, est porteuse de tous les espoirs. Elle constitue l'une des meilleures illustrations du potentiel et du dynamisme des chercheurs acadiens et étrangers travaillant sur cette partie du Canada.